



Les animaux réveillent notre humanité

*Et si les animaux pouvaient nous rendre plus humains ?
À l'heure où les scientifiques s'inquiètent de la disparition
de la biodiversité, des livres font (re)découvrir ces êtres sensibles.*

par **Muriel Fauriat**



Directeur d'un orphelinat pour gorilles, au cœur du Parc national des Virunga, en République démocratique du Congo, Andre Bauma a noué une relation exceptionnelle avec ces grands singes.

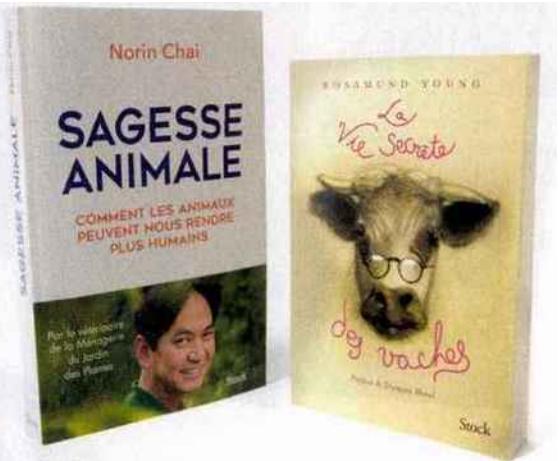
livres

ILS SONT AU CŒUR des forêts, dans les airs, les rivières, parfois invisibles, parfois surgissants. Devant le chevreuil ou la chouette qui, soudain, apparaît et regarde l'humain yeux dans les yeux, l'homme reste le cœur battant. Et pourtant certaines espèces animales sont en train de disparaître, victimes de la destruction de leur habitat, de la surchasse ou de la raréfaction de leur nourriture. Un tiers des oiseaux des campagnes françaises a disparu ces quinze dernières années (lire notre dossier p. 18). Les grands mammifères – éléphants, primates, fauves –, puis les hommes, vont suivre, prédisent certains. Serait-on à l'aube de la « 6^e extinction », titre du livre majeur d'Elizabeth Kolbert, journaliste américaine, prix Pulitzer en 2015 ? En tout cas, l'heure est grave. Est-ce pour cela que nombre d'ouvrages éclosent sur les animaux et leurs liens aux hommes, leur vie secrète, leurs émotions ? Sans doute.

Le public a aussi été choqué par divers scandales liés à l'élevage et les images de maltraitance tournées par l'association L214*. Alors même que les neurosciences et l'éthologie – étude des comportements des animaux – renforcent les traits de parenté homme-animal. Ces êtres sensibles éprouvent la peur, la souffrance, le bien-être, le plaisir, la tristesse. En matière d'amour, de bienveillance et d'altruisme, ils pourraient en inspirer certains...

De nombreuses voix s'élèvent pour demander d'inventer un autre rapport à l'animal, une nouvelle relation, plus respectueuse, basée sur l'histoire qui nous lie depuis la nuit des temps. Ne sont-ce pas des animaux que les premiers êtres humains ont dessinés sur les parois des grottes ? N'avons-nous pas domestiqué le chien pour en faire le meilleur ami de l'homme ? N'avons-nous pas pour rôle de protéger la Création ? Et n'avons-nous pas à apprendre de ces êtres toujours mystérieux dont l'étude ouvre des champs vertigineux ? Notre sélection de livres donne des pistes. ●

* L'association tire son nom de l'article L214-1 du code rural : « Tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce. »



Sagesse animale, de Norin Chai

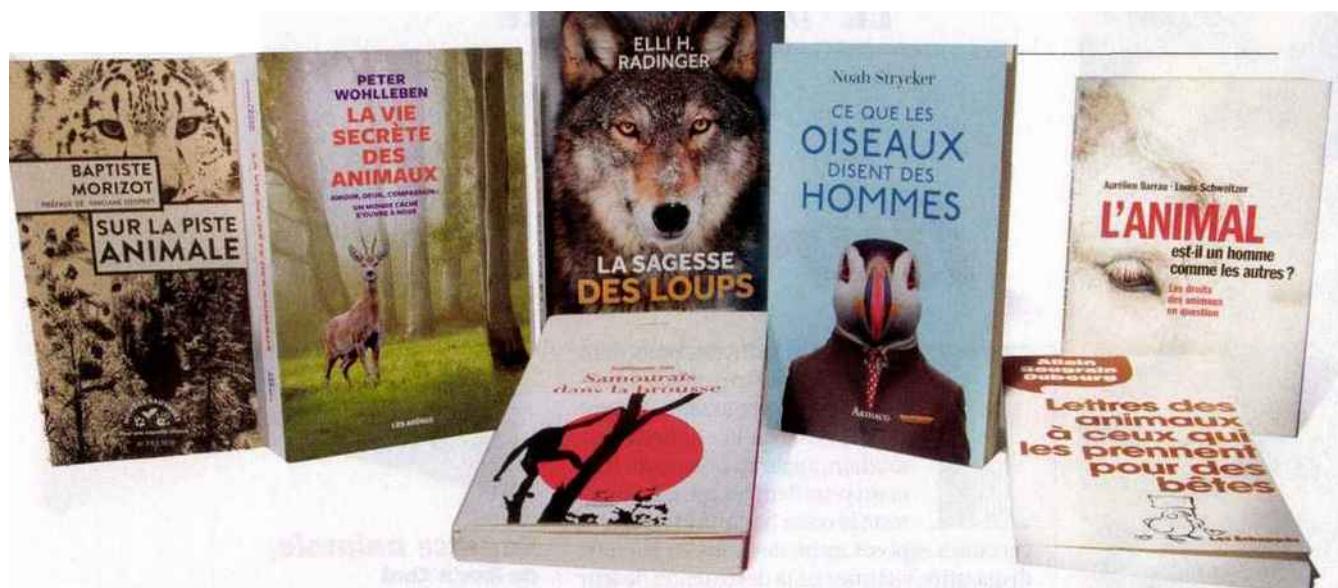
Par leur manière de vivre, de coexister, les animaux peuvent nous apprendre à retrouver nos émotions et notre intelligence intuitive, à habiter respectueusement le monde, à vivre plus apaisés : telle est l'expérience de Norin Chai, vétérinaire de la ménagerie du Jardin des Plantes, à Paris. Le moine bouddhiste raconte dans ce récit limpide sa vie auprès des bêtes, la façon dont l'animal ressent l'état émotionnel de l'homme et s'y adapte. Les animaux nous enseignent la sagesse du corps (l'écoute de notre corps plutôt que de nos pensées), explique le vétérinaire. C'est ainsi qu'ils peuvent être de bons « médecins », accompagnant les autistes ou patients d'Alzheimer. Certains chiens pourraient détecter le cancer. Caresser un chat diminue la tension artérielle. Nous avons peut-être plus besoin d'eux qu'eux de nous, comme le prouvent aussi les innovations industrielles dues au biomimétisme (imitation de la nature) ! In fine, l'animal n'a pas besoin d'être aimé, il a besoin d'être respecté. Et « si nous faisons de même avec nos proches, nos relations seraient bien meilleures ! » observe, taquin, le spécialiste. Un ouvrage à savourer et à partager. **M. F.**

Éd. Stock, 396 p. ; 19,50 €. Notre avis : ●●●●

La vie secrète des vaches, de Rosamund Young

Flegmatiques, stupides, les vaches ? Quelle appréciation digne d'un urbain « dénaturalisé » ! Éleveuse depuis cinquante ans, l'Anglaise Rosamund Young offre ses chroniques tendres du quotidien avec son troupeau. Fat Hat, Dolly, Chippy... chaque animal a son prénom et sa personnalité. L'une est solitaire, l'autre sociable, l'une boude puis se réconcilie, une autre meugle en pleine nuit pour alerter, guide l'humain à peine réveillé. À la Kite's Nest Farm, les bovins sont libres de paître dans les pâturages, de s'abriter derrière une haie ou de rentrer dans l'étable. Ils trouvent les plantes pour se soigner, communiquent entre eux et avec les hommes. Et chacun, homme et bête, se sent plus digne. **M. F.**

Éd. Stock, 176 p. ; 15 €. Notre avis : ●●●●



Sur la piste animale, de Baptiste Morizot

Ce sont des pisteurs pas comme les autres. S'ils se lèvent tôt pour « s'enforester » (partir en forêt, selon une expression canadienne), jusqu'à tourner en rond des heures dans les sous-bois, ce n'est pas pour piéger, mais pour observer. Maître de conférences en philosophie à l'université d'Aix-Marseille, Baptiste Morizot appuie ses travaux sur les relations hommes-animaux par une observation sur le terrain. Qu'apprend-on en suivant les traces des loups, panthères ou ours ? À voir l'invisible, à comprendre que l'animal sauvage n'est pas notre ami, pas plus que notre ennemi ; à savourer la patience infinie de la panthère... Un essai passionnant, à réserver aux pisteurs philosophes ! **M. F.**

Éd. Actes Sud, collection Mondes sauvages, 208 p. ; 20 €. Notre avis : 🌟🌟

La vie secrète des animaux, de Peter Wohlleben

L'auteur du livre à succès *La vie secrète des arbres* revient avec un opus se nourrissant de ses observations de forestier et d'études scientifiques. De l'intelligence du cochon au mensonge de l'hirondelle, via le dialogue en langue des signes entre l'homme et le gorille, ou le sanglier qui traverse le Rhône à la nage lorsque le son du cor retentit, il livre nombre de séquences illustrant la communication intra et interspèces. Si nous comprenions mieux les animaux, assure-t-il, nous pourrions alors renoncer à un peu de notre confort et limiter notre surconsommation. Un ouvrage vulgarisateur bienvenu. **M. F.**

Éd. Les Arènes, 278 p. ; 20,90 €. Notre avis : 🌟🌟

La sagesse des loups, d'Elli H. Radinger

L'experte d'origine allemande Elli Radinger propose une immersion exceptionnelle dans la vie de *Canis lupus*... Ancienne avocate, elle s'est investie dans le parc de Yellowstone,



FAUT-IL
DONNER
DES DROITS
AUX ANIMAUX ?
ET COMMENT
Y PARVENIR
SANS RIEN ÔTER
AU RESPECT DÛ
AUX HUMAINS ?



aux États-Unis, où elle étudie des meutes de loups sauvages. Sens de la famille, protection des plus faibles et des seniors, amour du jeu, adaptabilité, fidélité, féminisme, autorité dans la bienveillance... les qualités lupines n'ont pas de secrets pour elle, qui reconnaît s'inspirer de l'attitude des loups lors des difficultés de la vie. Quand on sait que des loups aident d'anciens combattants victimes de stress post-traumatique à retrouver goût à la vie, on regarde Ysengrin sous un autre angle ! Un témoignage profond et intelligent. **M. F.**

Guy Trédaniel Éditeur, 312 p. ; 18 €. Notre avis : 🌟🌟🌟

Samourais dans la brousse, de Guillaume Jan

Refaire le parcours du primatologue nippon Takayoshi Kano, qui a, le premier, observé les mœurs originales du bonobo, cousin du chimpanzé, dans le Zaïre des années 1970... Une idée fructueuse grâce au talent de conteur de Guillaume Jan. L'écrivain s'enfonce à moto ou en bateau dans la touffeur de la forêt de la République démocratique du Congo pour croiser le regard, bouleversant, des derniers bonobos en liberté. Écrit avec humour et poésie, ce récit est une ode aux dignes habitants d'un pays en ruine, au travail scientifique du chercheur et aux « hippies de la jungle », surnom des bonobos parce qu'ils préfèrent l'amour à la guerre. **Frédéric Niel**

Éd. Paulsen, 216 p. ; 21,50 €. Notre avis : 🌟🌟🌟

Ce que les oiseaux disent des hommes, de Noah Strycker

Savez-vous que la pie se reconnaît en son miroir ? Que les oiseaux jardiniers bâtissent des huttes d'une sophistication incroyable ? Que les pigeons se servent des champs magnétiques naturels comme d'une boussole ? Que le cassenoix d'Amérique possède une fabuleuse mémoire spatiale ? Ornithologue américain de



31 ans, Noah Strycker a parcouru 41 pays pour étudier 2 500 espèces d'oiseaux. Dix années de travail acharné qui lui font dire que les oiseaux sont « des individus débordants de vie, imprévisibles, dotés d'une forte personnalité et d'une remarquable intelligence. » Dans cet essai un peu ardu, il analyse treize espèces (vautour, harfang des neiges, colibri...). Un bonheur pour passionnés ! **M. F.**

Éd. Arthaud 290 p.; 21 €. Notre avis : 🌟🌟

Lettres des animaux à ceux qui les prennent pour des bêtes,

d'Allain Bougrain Dubourg

Président de la LPO (Ligue de la protection des oiseaux) et membre de diverses instances environnementales, Allain Bougrain Dubourg a consacré sa vie à la protection des animaux. Dans ce vibrant plaidoyer, il donne la parole à seize espèces maltraitées : animaux de batterie, cochons ou poules ; tortues luth asphyxiées par le plastique ; lombrics atteints par la destruction des sols ; requins à qui l'on coupe les ailerons et que l'on laisse agoniser dans l'eau, ou

encore chevaux de boucherie, taureaux de corrida ou ortolans engagés... Le journaliste pointe aussi les avancées européennes dans différents domaines. On peut ne pas être d'accord avec tout, mais cet essai étayé interpelle. **M. F.**

Éd. Les Échappés, 144 p.; 13,90 €.

Notre avis : 🌟🌟

L'animal est-il un homme comme les autres ?

de Louis Schweitzer et Aurélien Barrau

L'un, ancien P-DG de Renault, est l'actuel président de la fondation « Droit animal, éthique et science ». L'autre est philosophe, astrophysicien et militant pour le respect des animaux. Leur dialogue – qui n'est pas en soi un débat, les deux hommes ayant des positions assez proches – parcourt les grands enjeux de la cause animale aujourd'hui : faut-il donner des droits aux animaux ? Et comment y arriver sans rien ôter au respect dû aux humains ? Une lecture stimulante qui donne de bons repères pour des débats qui émergeront de plus en plus dans nos sociétés. **Dominique Lang**

Éd. Dunod, 144 p.; 13,90 €. Notre avis : 🌟🌟🌟